

# Un peu du temps passé...

(Extraits de la monographie d'Emile Lambert)



L'origine du nom de Villers-Saint-Paul est latine. Villa signifie " le domaine rural " et, par extension le " village ". Son dérivé villares désigne les "dépendances du domaine rural" et, par extension, les " hameaux ". Saint-Paul n'est autre, avec Saint-Pierre, que le Saint patron de la commune.

## " Notre village est né d'une source et de la vigne "...

Villers existait et portait ce nom en l'an 700 (époque mérovingienne : 430-751)

Le lieu présentait des avantages certains favorisant l'implantation des hommes qui l'ont transfiguré. D'une part, la vallée, défrichée de ses bosquets, leur offrait des prés pour l'élevage ; d'autre part, la côte, abri naturel contre les vents de l'hiver, permettait le développement des cultures, et notamment celle de la vigne.

Villers-Saint-Paul se développa à partir de trois sites. Le noyau primitif se constituait de quelques maisons et d'une chapelle (qui devint l'église beaucoup plus tard) sur le lieu-dit *la ville*. Les deux autres pôles se développèrent à l'Ouest, avec la construction d'un château-fort (siège de la seigneurie – cf " le château de Mortefontaine " voir ci-après) sur le lieu-dit *Mortefontaine* (la source tarie) et, à l'Est, sur le lieu-dit *La Croix* ou *Le Calvaire*, près du marais. Ces deux sites demeurèrent suffisamment distincts pour que l'appellation *Entre Deux Villers* parvînt jusqu'à nous.

Le plus ancien document historique attestant de l'existence de Villers-Saint-Paul est un diplôme du roi capétien Robert II le Pieux (970-1031). En ce jour du 6 janvier de l'an 1006, au Palais Royal de Senlis, le monastère de la Sainte Trinité de Fécamp reçut en donation la villa de Villers-Sur-l'Oise.

## " La maison de Villers-Saint-Paul "...

Originnaire du Beauvaisis, la seigneurie de Villers-Saint-Paul arborait des armoiries " d'argent à la bande de sable chargée de trois fleurs de lys d'or ".

Les seigneurs de Villers-Saint-Paul étaient les vassaux de la châtellenie de Creil qui comptait douze villages en l'an 1100. Cette dernière rendait elle-même hommage au comte de Clermont.

La seigneurie de Villers-Saint-Paul détint, à diverses époques de son histoire, de nombreux domaines comme ceux de :  
Angicourt, Apremont, Arsy, Aumont, Avricourt, Brenouille, Cinqueux, Foulanges, Fournival, Labruyère, Liancourt, Mogneville, Monceaux, Monchy-Saint-Eloi, Montataire, Nogent les Vierges (Nogent-Sur-Oise), Rantigny, Rieux, Rosoy, Senlis, Thiverny, Verneuil...

## **" Les seigneurs de Villers-Saint-Paul" ...**

Dans la lignée des seigneurs de Villers, nous pouvons citer quelques grands personnages de notre histoire locale.

### **Au XII<sup>ème</sup> siècle**

Amauri de Villers, Vidame de Senlis et témoin de la charte de commune accordée par le comte Louis à la ville de Creil le 23 janvier 1197.

### **Au XIII<sup>ème</sup> siècle**

Pierre de Villers, prend part à la quatrième croisade en 1202.

Simon de Villers ( ?-1260), bailli du Comté d'Artois de 1236 à 1248 environ.

Jean de Villers, Bailli du Comté de Clermont en 1248.

Achard de Villers (neveu de Simon de Villers), bailli du Comté d'Artois vers 1250.

### **Au XIV<sup>ème</sup> siècle**

Jean de Villers, Commandeur des établissements des Templiers de Senlis et de Lagny-le-sec en 1371.

### **Au XV<sup>ème</sup> siècle**

Adam de Villers, gruyer de la forêt d'Halatte en 1412, écuyer et lieutenant du duc de Brabant.

Raoul de Villers ( ?-1467), moine de l'abbaye de Corbie puis Abbé du monastère de Saint Lucien lès Beauvais en 1444.

Jean de Villers (neveu de Raoul), moine de l'abbaye de Saint Vaast d'Arras puis Abbé de l'opulent monastère de Saint Lucien lès Beauvais de 1467 à 1492. C'est sous son règne qu'eut lieu le fameux siège de Beauvais (Juin-Juillet 1472).

Florimond de Villers (frère de Jean), est mortellement blessé au cours de ce siège en défendant l'entrée principale de l'abbaye contre l'assaut des Bourguignons de Charles le

Téméraire. Le gisant du mausolée élevé à la mémoire de ce chevalier a pu être retrouvé ; il est actuellement déposé dans l'église de Nogent-Sur-Oise.

La maison de Villers-Saint-Paul disparaissait avec le décès vers 1650 de **Louise de Villers-Saint-Paul**. Une seigneurie continua d'exister jusqu'à la révolution, mais il ne s'agissait déjà plus que de propriétaires, descendants d'autres lignées et/ou d'autres localités.

### **Au XVII<sup>ème</sup> siècle**

Jean Bardeau ( ?-1632), seigneur de Mortefontaine, il occupe de grandes charges : Secrétaire de la maison et couronne de France, Trésorier général des Finances sous les rois Henri III, Henri IV et Louis XIII. Son mausolée de marbre, œuvre du sculpteur orléanais Michel Bourdin, s'élève dans l'église de Nogent-les-vierges (Nogent-sur-Oise).

Jean du Four ( ?-1701 au château de Mortefontaine), acquéreur du fief de Mortefontaine en 1673. Sa pierre tombale se trouve à l'église de Nogent.

### **Au XVIII<sup>ème</sup> siècle**

En 1703, une vente partagea la seigneurie de Villers-Saint-Paul entre la duchesse de Verneuil et la maison Bourbon-Condé, au château de Chantilly.

Louis Henri de Bourbon (1692-1740), prince de Condé, Comte de Clermont et Seigneur de Villers-Saint-Paul en 1710. Chef du Conseil de régence et surintendant de l'éducation du roi Louis XV en 1716. Premier ministre en 1723, il est déclaré incapable en 1726 et exilé sur ses terres.

Louis Joseph de Bourbon, héritier de Louis Henri en 1740, dernier Comte de Clermont et Seigneur de Villers-Saint-Paul.

Antoine de Sartine, acquéreur des propriétés en 1772. Lieutenant général de la police de Louis XV avec la charge de la surveillance des prisons, notamment celle de la Bastille, il fut aussi Ministre de la marine sous Louis XVI en remplacement de Turgot.

Joseph Aubert, joaillier de la couronne. Suite à la guerre des farines au printemps 1775, Monsieur de Sartine lui vend les domaines de Villers-Saint-Paul et de Nogent les vierges en 1776.

Marc Antoine Randon de la Tour, acquéreur en 1787 et dernier seigneur du fief de Mortefontaine et de son château qu'il fit reconstruire juste avant la Révolution. Colonel de la Garde nationale de Creil en 1791. Un décret de la Convention Nationale ordonne le séquestre de tous ses biens qui passent aux mains de la Nation en janvier 1794. Il est guillotiné le 27 juin de la même année.

### **Au XIX<sup>ème</sup> siècle**

Maurice Gérard, Général d'Empire et Maréchal de France, il fut chatelain de Villers-Saint-Paul pendant 35 ans, de 1817 à 1852.

Il était né à Damvillers, Département de la Meuse, le 4 Avril 1773. Engagé volontaire à dix huit ans, il va participer à toutes les campagnes du premier Empire et conquérir tous ses grades sur les champs de bataille. Colonel à Austerlitz (1805) où il est blessé en chargeant à la tête de ses escadrons, Général de brigade à Iéna (1806), Général de division pendant la campagne de Russie (sous les ordres du Maréchal Ney), il protège la désastreuse retraite par son énergie et son sang-froid.

Il est de nouveau grièvement blessé à Leipzig (1813) et contribue aux victoires de la campagne de France. Enfin il assure la dernière victoire de Napoléon 1<sup>er</sup> dans la plaine de Ligny, l'avant-veille de Waterloo.

Après s'être exilé à Bruxelles, il rentre en France et établit son domicile au château de Villers-Saint-Paul en juin 1817.

Sous la Restauration, il demeurera dans l'ombre, mais aux journées de Juillet de 1830, il fait cause commune avec l'insurrection. Louis Philippe constituant son premier ministère, donne le portefeuille de la guerre au général Gérard. Le 17 août, celui-ci est fait Maréchal de France.

A la fin de 1832, ce grand soldat couronne sa belle carrière militaire par la prise de la forteresse d'Anvers (Belgique) demeurée aux mains des Hollandais.

Le Maréchal Gérard meurt à Paris le 17 avril 1852. Son corps, celui de sa femme et ceux de ses trois enfants sont inhumés dans une crypte attenant à l'église de Nogent-sur-Oise.

## **Le château de Mortefontaine**

A Villers-Saint-Paul, une résidence pavillonnaire s'appelle " Domaine du château ". Elle doit son nom au château de Mortefontaine qui se situait à l'endroit où se trouve actuellement l'allée des tulipes.



Construit vers 1770 sur les fondations d'un ancien manoir édifié vers le Xème siècle, le château de Mortefontaine et le parc qui l'entoure connurent leur époque de splendeur au début du XIXème siècle.

Connu jusqu'au XVIIIème siècle sous le nom de château de Nogent les Vierges, comme l'indiquent cartes et registres d'état-civil, le domaine de Mortefontaine s'étendait sur 40 hectares au Sud-Ouest de la commune, compris dans un périmètre formé par la ligne de chemin de fer, les rues Mortefontaine et de la Moulinière et une limite située au-delà de Villers, sur le territoire de Nogent-sur-Oise.

Le château était une magnifique demeure, inscrit à partir du 16 mars 1929 sur la liste des immeubles protégés au même titre que les monuments historiques et les sites. C'est un édifice à caractère sobre, construit en pierres blanches, dominé par un pavillon central, avec sur le toit à la française des lucarnes à frontons courbes et de très hautes cheminées. Les fenêtres rapprochées ne laissent aux parties pleines qu'une surface réduite. L'esplanade est précédée d'une belle grille très soignée aux barreaux en piques.

Il est entouré d'un vaste parc, remarquable par ses jardins, ses belles distributions des eaux de la Brèche qui alimente les douves, les canaux et un étang au milieu duquel existe une petite île boisée.

Sur 15 hectares de ce parc sont plantés des arbres majestueux et imposants, remarquables par la beauté des formes, des feuilles et des couleurs. Les essences nombreuses sont constituées de variétés de chênes, charmes, hêtres, ormes marronniers blancs et rouges, érables dont le sycomore ainsi que des conifères tels que des cèdres et des séquoïas.

Une allée bordée de tilleuls reliait le parc du château à l'église de Nogent. Elle aboutissait rue du Moustier.

Le château de Mortefontaine a été le chef-lieu de la seigneurie à Villers-Saint-Paul.

C'est le seigneur Jean du Four qui acquiert le fief de Mortefontaine en 1673, puis les nouveaux propriétaires sont : en 1741, Etienne Hardy du Plessis, ancien capitaine d'infanterie ; en 1772, Antoine de Sartine, lieutenant général de la police sous Louis XV et ministre de la marine sous Louis XVI ; en 1776, Ange-Joseph Aubert, joaillier de la couronne et, en 1787, le dernier des seigneurs, Randon de la Tour, colonel de la garde de Creil en 1791 qui sera exécuté à Paris le 9 messidor de l'An 2 (27 juin 1794).

Les héritiers de Randon cèdent le château au citoyen d'Aucourt de Saint-Just, librettiste du célèbre compositeur d'opéras-comiques Boïeldieu.

Puis, en 1817, c'est le Maréchal Maurice Etienne Gérard qui prend possession du domaine. Après avoir participé à toutes les campagnes du Premier Empire, il est député de Paris en 1822 et de Senlis en 1831. Il sera ministre de la guerre sous Louis-Philippe en 1830.

Il meurt en 1853 et, avec sa femme et ses trois enfants, il est inhumé dans une crypte attenant à l'église de Nogent-sur-Oise.

Le château sera ensuite occupé par les descendants du Maréchal Gérard, le dernier de ceux-ci étant Etienne Dexmiers, comte d'Archiac, qui en héritera en 1869 ; Maire de la commune de 1876 à 1881, il meurt en 1927 et ses héritiers vendent le château à un Chilien,

Hector Beeche qui quitte précipitamment la France dès la déclaration de guerre contre l'Allemagne en septembre 1939.

Après une brève occupation de quelques mois par l'armée allemande, c'est l'Ecole Nationale Professionnelle des garçons de Creil qui en prend possession pour y aménager salles de classes et logements de fonction. C'est à partir de cette période que l'entretien sera abandonné, notamment pour le parc.

Après plusieurs mutations, la Caisse des Dépôts et Consignations met en vente l'ensemble du domaine qui est partagé entre plusieurs propriétaires.

Les années soixante verront le château habité par des squatters qui en accélèrent la ruine. En 1971, il est rasé par l'entreprise De Konink de Beauvais.

### **Rappelons l'existence des dépendances :**

- ◆ Deux bâtiments de service : la conciergerie et les communs.
- ◆ Deux pavillons de chasse.
- ◆ Un bâtiment à usage horticole : l'orangerie
- ◆ Une ferme et une réserve alimentaire : la glacière.

Mais ne fermons pas cette page d'histoire locale sans rapporter ce qu'écrivait en 1967 Emile Lambert dans son ouvrage " Villers-Saint-Paul ".

*" L'état d'abandon et de délabrement dans lequel se trouve aujourd'hui le château de Villers ne peut donner une idée de la magnificence que revêtaient alors ses jardins et son parc. De cette opulente parure, il ne reste que la ruine d'un rocher artificiel, quelques passerelles de fer rongées par la rouille. De plus des coupes sombres et irraisonnées ont anéanti une quantité d'arbres séculaires aux essences rares. L'édifice est à ce point ruiné qu'il est voué à une démolition prochaine ; ses abords sont en friche, souillés d'ordures, les étangs sont recouverts d'une végétation envahissante. Ce spectacle de désolation fait peine à voir ".*